

LA FÊTE DE LA NATION LES 14 JUILLET



Fête nationale inaugurée le 14 juillet 1880- Maison de Victor Hugo – Hauteville House -

La fête nationale, fixée le 14 juillet, rassemble les citoyens pour célébrer la Patrie.

LA SAINT LOUIS

Sous la royauté, en l'honneur du Roi, la fête nationale se célèbre le jour de la Saint LOUIS. Les Rois, souvent nommés LOUIS, se revendiquent les descendants de ROBERT de CLERMONT, sixième et dernier fils de LOUIS IX, SAINT LOUIS.

LA SAINT NAPOLÉON

Sous le Premier Empire, la fête nationale se célèbre le jour de la Saint NAPOLÉON, le 15 août, date de la naissance de l'Empereur.

Au Second Empire, NAPOLÉON III remet la fête nationale le 15 août en souvenir de son glorieux oncle.

Le Saint NAPOLÉON, ne vénérant pas un saint, a disparu du calendrier.

LA PRISE DE LA BASTILLE

Ce 14 juillet 1789, la foule révolutionnaire investit les Invalides pour prendre les canons et les fusils afin d'armer le peuple.

Mais pas de munitions !

On sait que le dépôt est à la Bastille, prison de triste réputation.

La forteresse, très peu défendue, a ouvert ses portes aux manifestants.

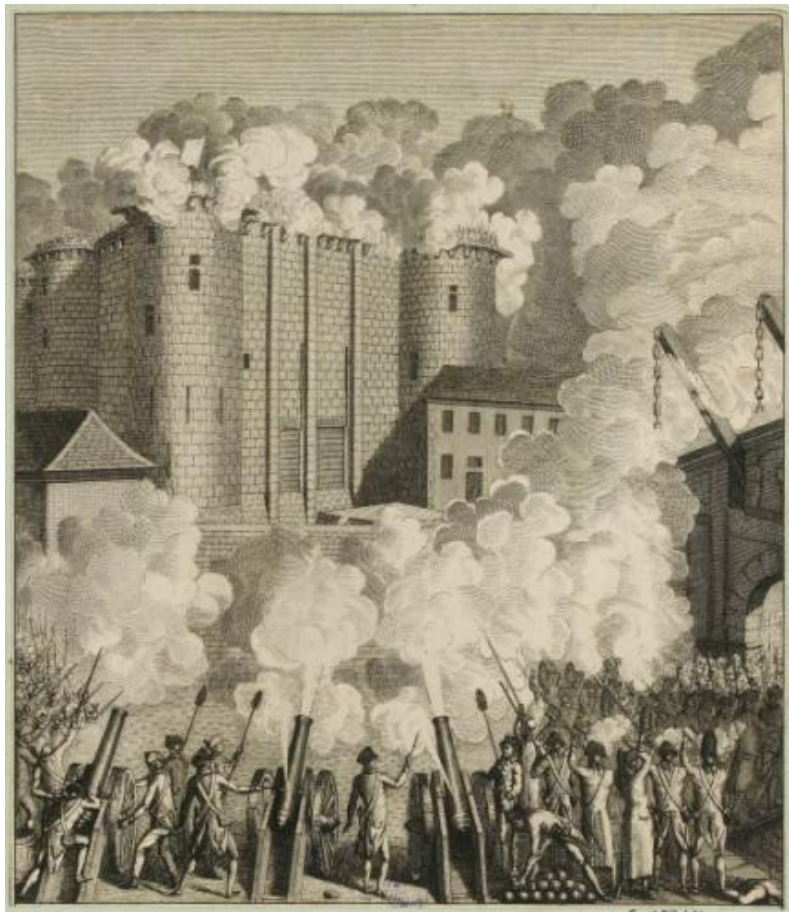
La troupe qui ne se rallie pas aux émeutiers ainsi que le gouverneur de LAUNAY, sont massacrés.

Le peuple prend les munitions et découvre que « l'horrible prison » ne contient que 7 prisonniers dont 2 fous.

École hollandaise, graveur, 1784/1794

Première attaque de la Bastille

Musée CARNAVALET PARIS



LA FÊTE DE LA FÉDÉRATION



Charles THEVENIN (1764 - 1838) Musée CARNAVALET - Histoire de Paris 1796

Cette fête est organisée par LA FAYETTE, nommé par LOUIS XVI commandant de la Garde Nationale de Paris. Le général veut, pour commémorer la prise de la Bastille un an auparavant, organiser un grand

rassemblement au Champ de Mars. TALLEYRANT, le si peu pratiquant évêque d'Autun, célèbre du mieux qu'il peut une messe en présence de LOUIS XVI. Le Roi prête serment à la Constitution. La célébration, malgré la satisfaction de la foule présente, ne sera pas reconduite les années suivantes.

LA TROISIEME RÉPUBLIQUE

Le 4 septembre 1870, la troisième République est proclamée.

Trois jours auparavant, NAPOLEON III vaincu est devenu prisonnier de l'armée allemande avec 100.000 soldats français.

Paris commence à subir un siège interminable et inhumain. La population est affamée. Les canons tonnent sans cesse.

En février 1871, les Français sont appelés à voter. L'insurrection de la Commune s'achève dans le sang. Adolphe THIERS, chef du pouvoir exécutif, massacre et déporte les révolutionnaires.

Affiche du 4 septembre 1870 relative à la proclamation, à Paris, de l'IIIe République. (B.N.F. Paris.)



MAC MAHON, maréchal monarchiste, succède à THIERS. Il devient Président de la République, titre voté le 31 août 1871. Il devra se démettre après 5 ans et demi de pouvoir, « *se soumettre ou se démettre* » comme dit GAMBETTA.

Jules FABRE, Jules FERRY et surtout Léon GAMBETTA, soutenus par Victor HUGO, rentré d'exil, veulent instaurer la fête nationale, le 14 juillet, en souvenir de la prise de la Bastille.

La date fait débat. Pourquoi pas le 20 juin 1789, date du Serment du Jeu de Paume, ou le 10 août 1792, date de l'abolition des privilèges ?

Henri ROCHEFORT, journaliste, qui a supprimé sa particule en période révolutionnaire, propose même le 21 janvier 1793, jour de l'exécution de LOUIS XVI !

Victor HUGO, sénateur, invoque « *le 14 juillet est une fête populaire ... la chute de la Bastille, c'est la chute de toutes les bastilles* ».

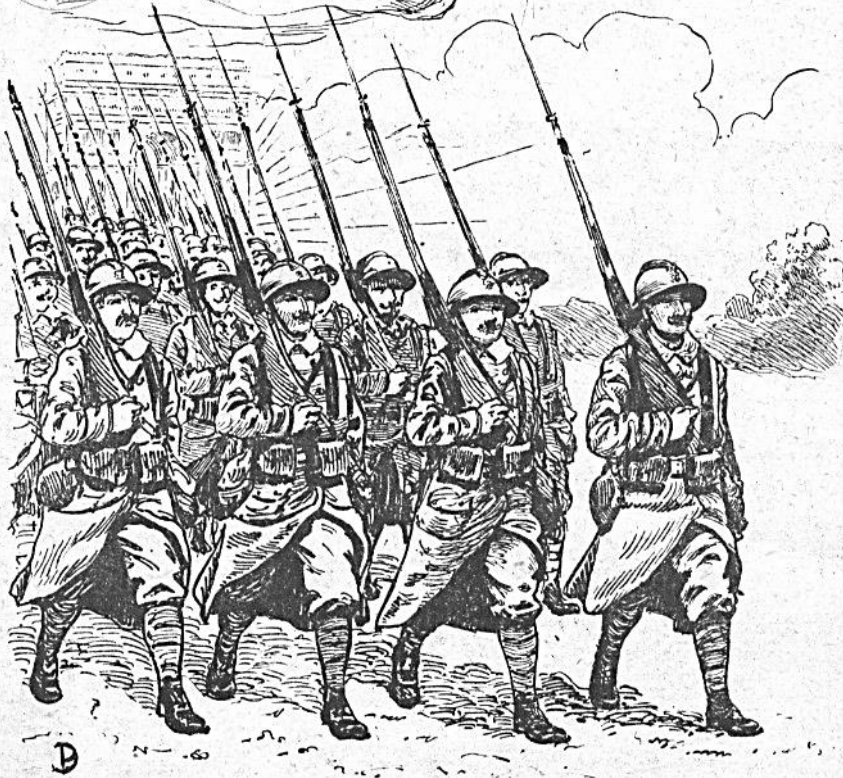
La MARSEILLAISE, peu prisée depuis la Révolution car trop chantée par les artisans de la Terreur, devient l'hymne national en 1879.

BENJAMIN RASPAIL

Benjamin RASPAIL, le fils du grand chimiste, soutenu par GAMBETTA, dépose une motion pour que le 14 juillet soit date de la fête nationale.

Par contre, il reconnaît que la fête pacifique de la Fédération de 1790 serait plus appropriée.

LA MARSEILLAISE DE LA VICTOIRE



Piano & Chant net. 1.50
Chant seul .. 0.40

GEORGES ROBERT

PARIS
G. DUCROTOIS, Editeur, 62, Rue de la Boétie, 62
Tous droits d'édition, d'exécution, d'arrangements
de reproduction & de traduction réservés.

Hol. Vm 7. 15120

1919

RASPAIL explique que la prise de la Bastille a été le premier jalon de la Révolution pour mettre fin au régime monarchique mais la fête de la Fédération, une année plus tard, a incité les Français à fonder l'unité de la Patrie.

Que choisit-on ? La Violence ou la Paix ?

LA FÊTE NATIONALE



Les deux visages de Marianne

La victoire républicaine que symbolise Marianne adopte un visage différent selon les contextes : à Paris, sous le bonnet phrygien, c'est une Marianne « de gauche » dans laquelle les élites ne peuvent se reconnaître, tandis qu'à Angers, l'étoile et les lauriers ornent une Marianne « de droite ». Mais le contenu subversif du bonnet s'effacera bientôt, le transformant en emblème commun de la République.

Enfin, après des débats houleux, le Chambre des Députés, le 29 juin 1880, adopte, comme le Sénat, le 14 juillet, date de la fête nationale, sans préciser l'année : 14 juillet 1789 ou 14 juillet 1790 ?

GAMBETTA, en présence du Président de la République, le très modéré Jules GREVY, organise un grand défilé militaire à l'hippodrome de Longchamp.

Les fanfares, les orchestres animent les rues. Le soir, après les feux d'artifices et les retraites aux flambeaux, les bals populaires s'organisent sur les places de toutes les villes et tous les villages de France.

Ce 14 juillet 1880 est le premier d'une longue série de célébrations qui perdurent jusqu'à nos jours.

La polémique n'est pas close : les catholiques ne s'associent par aucune messe à cette célébration. Les conservateurs continuent de l'appeler « *la folie du 14 juillet* » ou « *la fête de l'assassinat* ».

La gauche condamne un « *14 juillet bourgeois* ». Jules GUESDE critique une fête pas vraiment ouvrière, accusant la bourgeoisie de mener le peuple avec de la musique et des jeux dignes du cirque.

On rappelle la citation « *panem et circenses* » du poète romain JUVENAL qui se moque ainsi de l'apathie du peuple.

Rien n'est encore tranché.

Le 14 juillet, fêtons-nous la commémoration de la prise de la Bastille, réel début de la Révolution, ou la Fête de la Fédération ?